



Sid Ahmed Hammouche

Alexandre Suter est secrétaire général de Helvetia Latina (HL). Ce Romand-Romanche veille à une représentation équitable de fonctionnaires romanches, italophones et francophones au sein de la Confédération et à la promotion des langues latines nationales dans l'administration fédérale. Helvetia Latina compte aujourd'hui quelque 400 membres qui rêvent d'une Berne fédérale interculturelle et plurilingue. Une manière de faire vivre les diverses communautés linguistiques du pays.



Photo : © Sid Ahmed Hammouche

Vous rappelez-vous votre première visite à Berne ?

La première fois, je ne sais pas. Mais effectivement, j'ai des souvenirs de Berne à tous les stades de ma vie. Dans les années huitante, à l'âge de 4 ans, avec mes grands-parents, j'étais allé à la fosse aux ours pour lancer des carottes aux plantigrades. Puis, on avait continué notre promenade dans le Parc zoologique de Berne, Dählhölzli. Adolescent, j'ai participé à la Session des Jeunes au Parlement fédéral. Plus tard, lors d'un échange scolaire, j'ai même fêté mes 18 ans à Berne. Aujourd'hui, je travaille au Département fédéral de justice et police (DFJP) et je suis le Secrétaire général d'Helvetia Latina (HL). J'ai toujours apprécié cette ville.

Jusqu'à devenir fonctionnaire fédéral ?

Devenir fonctionnaire fédéral, n'était pas une carrière que j'avais en ligne de mire. J'ai étudié l'informatique. Plusieurs domaines m'intéressaient, plutôt techniques. J'avais aussi un attrait pour le journalisme. D'ailleurs, j'ai maintenant l'occasion d'en faire grâce à ma collaboration avec la radio romanche. Je suis arrivé à Berne dans la fonction fédérale plus ou moins par hasard. Et j'y suis depuis 13 ans. Il faut croire que le hasard fait bien les choses.

Parlez-nous d'Helvetia Latina...

J'avais déjà entendu parler de l'association avant d'arriver à la Confédération. Je me suis rapidement intéressé au rôle que joue Helvetia Latina dans la promotion du plurilinguisme en général et dans l'administration fédérale en particulier. Je suis très sensible à ce thème, parce que j'ai un parcours bilingue ; romanche et romand, plutôt atypique. Je suis né à Genève et je vis à Lausanne. Ma grand-mère maternelle vient des Grisons. J'ai aussi de la famille un peu partout en Suisse. L'aspect du plurilinguisme a toujours capté mon attention. Et en arrivant à l'administration fédérale, ce sujet s'est amplifié. Je partage les buts de l'association à promouvoir l'usage des langues latines nationales dans l'administration fédérale. Rapidement, je suis devenu membre de HL et après avoir participé aux activités proposées par l'association, j'ai pris des fonctions dans le comité, jusqu'à être élu Secrétaire général. Ce qui me permet d'avoir un engagement renforcé.

Vous avez donc un rôle militant ?

Notre rôle n'est pas forcément militant. Beaucoup de nos activités se font dans l'ombre. Parfois, il est plus utile de résoudre discrètement un problème que de faire des scandales. Helvetia Latina a lancé la journée du plurilinguisme dans l'administration fédérale et au Parlement. Elle se déroule chaque année à la mi-septembre, toujours en lien avec la journée européenne des langues. L'Association est intervenue maintes fois auprès des autorités compétentes en vue de faire respecter les instructions du Conseil fédéral concernant la représentation des communautés linguistiques et la promotion du plurilinguisme dans l'administration générale de la Confédération. Helvetia Latina travaille en faveur des langues latines, le français, l'italien et le rhétoromanche. Elle favorise également les échanges entre les fonctionnaires latins et les parlementaires.

Est-ce que Berne est soucieuse de faire vivre les langues latines du pays ?

Le canton de Berne vient d'adopter l'instauration d'une journée du bilinguisme, allemand français sur le même modèle que la journée introduite par Helvetia Latina sur le plan fédéral. C'est un bon symbole de mettre en valeurs les langues du pays.

Est-ce que la présence des langues latines du pays se renforce dans l'administration fédérale ?

Aujourd'hui le principe que chacun travaille dans sa langue prévaut. Cela n'était pas le cas il y a 40 ans à la création d'Helvetia Latina. On a certainement fait beaucoup de progrès. Il reste encore du chemin à faire. J'aime bien voir ce que l'association a pu déjà atteindre. On doit encore continuer nos efforts pour promouvoir les langues latines au sein de l'administration fédérale. Il y a aussi des mentalités qui doivent évoluer. Si on a des équipes trop homogènes cela peut être difficile de faire avancer l'idée de la diversité. Mais je suis convaincu qu'une fois qu'on a goûté à la diversité, on n'a plus envie de revenir en arrière.

Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURE
DEPUIS



Depuis trois ans, la santé, ainsi que la personne, priorité de la loi et de ses...
www.dr

